

au bureau de direction pour le zèle et le travail employé au déménagement et à l'emmenagement des nouvelles salles.

Et l'assemblée s'est ajournée. Les officiers de la société actuellement en charge sont MM :

Président, F. X. Moisan; 1<sup>er</sup> vice-président, O. J. Monday; 2<sup>e</sup> vice-président, Jos. Archambault; secrétaire archiviste V. R. Benjamin; assistant sec.-arch. L. J. Lafond; secrétaire correspondant, S. Beaudoin; trésorier F. X. Guérin; assistant trésorier Jos. Normandin; Commiss. ordonn. Z. Arcand.

**NOS PECHERIES**

Vendredi dernier, M. L. Z. Joncas, député de Gaspé, a fait au Cabinet de Lecture une conférence sur nos pêcheries, à la demande de la Chambre de Commerce du District de Montréal.

M. Joncas est l'homme du monde le plus en état de parler de cette industrie qui fournit les moyens de subsistance aux trois quarts de ses électeurs. Originaire de la Gaspésie, il y exerçait les fonctions de Shérif, en 1883, lorsqu'il fut envoyé par le gouvernement canadien comme commissaire spécial du Canada à l'exposition internationale de Londres. Après avoir très intelligemment rempli sa mission et s'être acquis en Angleterre l'admiration et l'estime de tous, il revient au Canada, et en 1884, il donnait une première conférence sur nos pêcheries à Montréal, devant les savants membres de l'association pour l'avancement des sciences et des arts.

Elu membre de la Chambre des Communes aux élections de 1887, il a continué à s'occuper des pêcheries à les faire connaître et apprécier; ses discours à la chambre, ses travaux dans les commissions, ont été très remarquables à cause de la connaissance parfaite qu'il a de son sujet. Travailleur et intelligent, parlant facilement et bien, M. Joncas a certainement devant lui la perspective peu éloignée de la possession du portefeuille de la Marine et des Pêcheries.

Nous donnons ici une courte analyse de la conférence de M. Joncas.

En 1883, je représentais le Canada à l'exposition internationale de Londres et je disais alors ce que j'ai maintes fois répété dans les journaux et au parlement: que le Canada possède les plus belles pêcheries du monde. Ses côtes maritimes mesurent 8,000 milles. Ajoutons 193,000 milles pour le golfe St-Laurent, et la superficie de nos grands lacs mesurant 150,000 milles. Toutes ces eaux abondent en poissons de toutes sortes.

Ces pêcheries ne sont exploitées aujourd'hui que par 50,000 hommes et, comme on le voit par les statistiques, elles ont produit l'année dernière \$18,000,000.

L'Angleterre et les Etats-Unis ont des pêcheries comparativement aussi étendues. Les pêcheries en Angleterre sont exploitées par 113,640 hommes et elles ont produit l'année dernière \$30,000,000.

Aux Etats-Unis, elles sont exploitées par 132,000 hommes et elles ont produit \$44,500,000. La moitié de ce montant au moins nous appartient. Il ne faut pas en conclure que les Américains empiètent dans les eaux canadiennes, mais ils

ont dans le golfe une magnifique flotte destinée à la pêche dans l'endroit où le poisson est le plus abondant.

En Angleterre on fait la pêche toute l'année; 10 mois aux Etats-Unis, et au Canada la saison de pêche ne dure guère plus de 6 mois.

Nous sommes ici dans l'enfance de l'art; notre pays est jeune, il y a encore beaucoup à faire. L'agriculture, l'industrie, les chemins de fer, ont besoin de beaucoup de secours et le gouvernement ne peut donner encore aux pêcheurs tout l'aide désirable. Aux Etats-Unis on ne néglige rien pour les rendre plus productives, tandis qu'ici elles n'ont pas encore atteint 10 o/o de leur capacité de production.

Les pays d'Europe accordent des primes considérables, fondent des établissements de protection et malgré cela leurs pêcheries sont inférieures aux nôtres.

Il est regrettable de le constater, mais la province de Québec qui faisait il y a dix ans le plus grand commerce de poissons, est aujourd'hui la quatrième sur la liste. Elle n'a exporté cette année que pour \$630,000 tandis que la Nouvelle-Ecosse a exporté pour \$4,000,000. Qu'elle en est la raison? Est-ce que le poisson diminue dans la province de Québec? Non, il est plus abondant que jamais.

La raison principale, c'est la routine qui conduit notre système de pêche. Jusqu'à présent, les pêcheries de la province de Québec ont été exploitées par des étrangers qui ont fait des fortunes considérables; ils ont voulu s'enrichir sans chercher à adopter un système nouveau et productif.

Il n'y a pas dans notre province une seule industrie inhérente aux pêcheries. Dans la partie maritime on ne voit pas une seule manufacture de filets de pêche, hameçons, etc., etc.

Dans la province de Québec, la pêche principale est celle de la morue. On envoie cette morue sur les marchés étrangers et on n'en envoie pas sur les marchés canadiens. La morue préparée sur les côtes de la Gaspésie est sans rivales. Elle se conserve mieux dans les pays chauds que toute autre morue. Cela est dû au climat et à l'excellence du poisson.

Une autre industrie complètement mise de côté est l'exploitation des œufs de morue. Cette industrie pourrait rapporter de grands profits. Sur les côtes de Bretagne, il faut chaque année 120,000 quarts d'œufs de morue pour la pêche de la sardine et de l'anchois. Un quart dont le coût s'élèverait à deux piastres au plus se vendrait en France 65 francs; et pourtant le Canada n'en exporte pas un seul quart. On ne veut pas exploiter cette branche et on jette à l'eau des sommes considérables.

Pour la production de 30,000 quintaux la morue tranchée qu'exporte le Canada, il reste environ 30,000 quintaux de déchets que l'on pourrait convertir en guano (engrais). L'huile de foie de morue est encore une industrie très lucrative et cependant rien n'a été fait pour l'améliorer. C'est toujours la même routine. On emplit des quarts de foies de morues et le soleil fait la besogne.

Le maquereau n'est pas pêché dans la province et pourtant un quart de ce poisson se vend jusqu'à \$28, tandis qu'il coûte \$4.

La pêche au hareng serait très productive, mais elle est complètement négligée. Chaque printemps des bancs énormes de harangs passent près des côtes de la Gaspésie, mais on ne le pêche pas.

On néglige aussi le homard. Chaque

année les pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse viennent les prendre et nous enlèvent des profits considérables.

La pêche à l'éperlan ne se fait que depuis deux ans.

Le gouvernement s'est enfin décidé à donner aux provinces maritimes un chemin de fer "de marée" qui permettra d'exploiter le poisson frais. De cette manière on pourra diriger sur Montréal, de fortes cargaisons de poisson frais; Montréal, aujourd'hui, prend son poisson frais à Boston et à Portland.

En 1885, ajoute le conférencier, M. L. E. Morin, de Montréal, est venu me consulter sur les meilleurs moyens d'approvisionner les marchés du Canada. Son entreprise lui a déjà rapporté 20 p. c.

Il est à regretter que les capitalistes canadiens ne prennent pas la peine d'étudier les pêcheries; ils trouveraient de grands profits dans leur exploitation.

**L'ECONOMISTE FRANÇAIS**

**PARTIE ECONOMIQUE**

Les projets de renouvellement du privilège de la Banque de France, p. 481.

Le commerce extérieur de la France pendant les trois premiers mois de 1889, p. 483.

La France en 1789, p. 483.

Le droit d'association et l'arbitraire officiel, p. 485.

Le mouvement économique et social aux Etats-Unis: les travaux du 50ième congrès; les faillites récentes et l'avènement de l'administration républicaine; un nouvel emploi projeté pour les dépôts des caisses d'épargne de New-York, etc, p. 487.

Lettre de Suisse: l'assurance obligatoire à Bâle et à Genève; les chemins de fer suisses; le budget fédéral; la session des chambres, p. 489.

Affaires municipales: la Compagnie des Omnibus et le *statu quo* armé; la participation aux bénéfices; moyens spéciaux de transport à l'Exposition les Bateaux-Omnibus; la commission du budget, une illégalité indiquée à un ministre économiste, p. 491.

Lettres de Turquie: la situation économique de la Turquie, p. 493.

Revue économique, p. 495.

Nouvelles d'outre-mer: République Argentine, Paraguay, p. 495.

**PARTIE COMMERCIALE.**

Revue générale, p. 496.—Sucres, p. 498.—Alcools, p. 498.—Prix courant des métaux sur la place de Paris, p. 498.—Cours des fontes, p. 498.—Correspondances particulières: Lyon, Bordeaux, le Havre, Marseille, p. 498.

**REVUE IMMOBILIÈRE**

Adjudications et ventes amiables de terrains et de constructions à Paris et dans le département de la Seine, p. 499.

**PARTIE FINANCIÈRE**

Banque de France; Banque d'Angleterre; Tableau général des valeurs; Marché des capitaux disponibles; Rentes françaises; Obligations municipales; Obligations diverses; Obligations du Crédit Foncier; Actions des chemins de fer; Institutions de Crédit; Fonds étrangers; Valeurs diverses; Assurances; Renseignements financiers: Recettes des Omnibus de Paris, des Voitures de Paris et du Canal de Suez; Changes; Recettes hebdomadaires des chemins de fer, p. 500 à 507.

L'abonnement pour les pays faisant partie de l'Union postale est: un an, 44 francs, 6 mois 22 francs. S'adresser aux bureaux; Cité Bergère, 2, à Paris.

**AVIS**

Nous avertissons le public, et plus particulièrement nos assurés, que le nommé O. Lambert, de la cité de Trois-Rivières, qui a été notre agent ne l'est plus et ne peut recevoir d'argent pour "La Canadienne."

F. N. BELCOURT, Directeur.

Montréal, 29 avril 1889.

**Dissolution de Société**

La société DUHAIME, BEAUDET & C<sup>IE</sup> qui a fait l'année dernière d'importantes transactions sur le beurre et le fromage, vient de se dissoudre et se réformer sous le nom de

**DUHAIME & FILS.**

Malgré la fuite et la mauvaise foi de l'un de leurs dépositaires de Québec, qui leur fit supporter une perte de \$1,200.00, les affaires de M. N. L. DUHAIME ont été prospères et ont pu réaliser encore un joli bénéfice.

Ils continueront cette année leur commerce de beurre et fromage et vont donner un nouvel élan à leurs affaires.

Comme l'an dernier, ils recevront pour être vendus à commission, le beurre et le fromage qui leur seront consignés et achèteront eux-mêmes aux prix du marché.

Les effets seront bien conservés dans une excellente glacière attenante à leur office. No 96, GREY NUN STREET, Montréal.

**CHAS. CLAVETTE**

FABRICANT DE

**Corniches & Tôle Galvanisée**

Couvreur, Plombier, Poseur d'Appareils à Vapeur, Gaz, etc.

329 et 329 1/2 rue St-Laurent.

MONTREAL.

La Société et devant existant sous le nom de Clavette & Giguère ayant été dissoute le 16 octobre 1888, M. Chas. Clavette est seul autorisé à recevoir le paiement des comptes dus à la dite Société le 2 novembre 1888.

**Pierre Hemond & Fils**

Manufacturiers de Chaussures

No. 220 rue St-Paul

Constamment en mains un assortiment complet de Chaussures de tous genres, pour hommes, femmes, filles et enfants, à des prix extrêmement réduits.

Aussi—Seuls propriétaires de la célèbre bottine JUBINÉ si avantageusement connue du public par son élégance et sa durabilité.

HEMOND'S FRENCH DRESSING est le plus populaire dans toute la Puissance.

Une visite à nos ateliers est respectueusement sollicitée avant de placer vos commandes ailleurs.

19 mai 1888—1a

**HARDY et VOLLETTI**

Marchands et Importateurs de

**MUSIQUE ET D'INSTRUMENTS**

Seuls agents au Canada de la célèbre maison C. MAHILLON, de Londres et Bruxelles.

Fournisseur des armées et des conservatoires.

Publications musicales pour Piano, Orchestre de Symphonie, Harmonie et Fanfare.

Méthodes, Solos pour différents instruments etc., etc.

65 RUE NOTRE-DAME 615

(De porte à l'Ouest de la rue St-Gabriel.)

MONTREAL.

M. Violletti se charge des réparations de tous genres. Catalogues adressés sur demande.

**C. BRYSON & SON**

ENTREPOSEURS

**Entrepôts de Première Classe**

En donane ou libre Entrées passées à la douane

17-19-21, Rue St-Nicolas, Montréal Téléphone No 1587 CANADA.